

El Lazo.

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 15 – janvier – février - mars - 2007

ELECCIONES ANDALUZAS

Los Andaluces acaban de votar un referéndum que les otorga más autonomía que la que tenían. El "sí" ha triunfado con un 87,45 % pero la abstención ha sido muy importante

(63, 72 %) hasta tal punto que el escritor sevillano Rodrigo de Zayas ha declarado : "Esta victoria es un fracaso"

¿ Cuáles han sido las causas de una abstención tan alta ? Según los análisis , el hecho de que socialistas y populares hayan llegado a un consenso – poco habitual en España- llamando a votar "sí" ha podido dar a pensar a los Andaluces que no hacía falta molestarse en votar ya que el resultado estaba adquirido de antemano. También puede haber influido la complejidad del texto que comportaba 250 artículos.

En todo caso, Andalucía ha ensanchado sus competencias con mayor presencia en las instituciones como la Banca o la Bolsa. Una agencia fiscal regional recibirá la parte de impuestos reinvertidos por el gobierno de Madrid y la parte colectada directamente por la región.

Mariano Otero

UN COLLOQUE ORGANISE PAR L'ASSOCIATION "DESCENDIENTES DEL EXILIO ESPAÑOL"

**Jornadas sobre los Archivos del Exilio español
(Madrid 8- 10 de Febrero 2007)**

Capital de la memoria

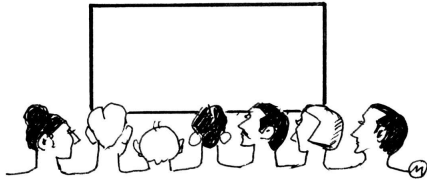
Un congreso internacional propone mejorar la comunicación entre archivos del exilio, dispersos por Europa y América

Madrid ha sido capital de la Memoria histórica de España durante el fin de semana. Y tal cualidad podría perpetuarse en el tiempo, de prosperar el proyecto, planteado ahora, de relacionar entre sí el casi medio centenar de archivos dispersos por Europa, América y el norte de Africa que atesoran copiosos testimonios documentales sobre el exilio español tras la Guerra Civil. Un certamen internacional ha convocado a investigadores, archiveros y estudiosos de una decena de

países en una sesión inaugural celebrada en el Ateneo de Madrid, y el viernes y el sábado pasados, en un hotel junto a la plaza de Castilla.

Los reunidos disertaron, no sin pasión, sobre la solidaridad mundial con el exilio republicano y de los archivos de la emigración vivos en numerosos países. Una certeza presidió las jornadas : la interconexión de los diferentes archivos esparcidos por el mundo, la consulta y la colaboración mutua, manifiestas en este congreso, pueden fortalecer sobremanera el recuerdo y la conciencia de episodios memorables de la historia de España- y de Europa- y facilitar su legado a las generaciones venideras.

Rafael Fraguas – Madrid –
Extracto de El País 14- 02- 2007



Séance exceptionnelle

Maison du champ de Mars avec l'intervention
de Hussam Hindi

Lucia y el Sexo – de Julio Medem

Entrée libre et gratuite pour tous
le 16 Mars à 20 h

Venez nombreux

POUR LE CINEMA ESPAGNOL

"Mercedes y Pedro"

Je viens de terminer ma lecture curieuse et stimulante d'"Histoire du cinéma espagnol", opuscule à l'usage des étudiants et des autodidactes soucieux de porter leur regard ailleurs. J'entends par là, ceux qui ne mésestimant pas monsieur Almodovar, peinent à comprendre le silence assourdissant qui entoure l'œuvre de ses collègues compatriotes injustement ignorés par les critiques et du même coup, par le grand public ; les premiers, en prescripteurs vénérables, prenant soin de faire ou défaire les modes selon leurs goûts (ce dont on ne saurait leur tenir grief, puisqu'ils ne font que leur travail), les seconds étant priés, selon un ordre des choses bien établi, de se soumettre au génie éclairé de ces fabricateurs d'opinion. Et dans l'ensemble, depuis que les arts ont leurs vulgarisateurs, convenons-en, ça ne fonctionne pas trop mal. Malheureusement, il est des contextes où la transmission culturelle frise la confidentialité tant qu'on jurerait qu'elle n'a pas lieu. A ce titre, la destinée de la production hispanique est assez exemplaire. Le mince ouvrage salubre que j'évoque pus haut m'a séduit d'emblée par le constat qu'il dresse de la méconnaissance que nous avons, nous français, des créateurs qui stagnent dans le sillage du plus digne représentant de la movida. Pour des raisons qui demeurent insondables, tout se passe comme si un pan entier de l'industrie culturelle espagnole, en l'occurrence le cinéma, ne devait son existence qu'à une infime poignée de réalisateurs résistants luttant comme des désespérés pour la survie d'un art moribond, et dont le réalisateur de "Parle avec elle" serait la figure de proue, le parangon de la modernité. Or, une telle approche serait à

nuancer fortement. Aujourd'hui, le cinéma hispanique fait montre d'un dynamisme et d'une variété indéniables pour qui s'en préoccupe sérieusement :

"(...) Pendant longtemps, notre voisin transpyrénéen n'est parvenu à faire connaître que quelques rares réalisateurs, au premier rang desquels il faut évidemment placer Luis Buñuel. Les Berlanga, Bardem, Saura sont venus compléter ce panorama. Avec la démocratie, l'Espagne a fini par rejoindre les nations européennes, mais son cinéma reste à découvrir.

Certes, aujourd'hui Pedro Almodovar occupe, et de quelle façon, le terrain : on reconnaît son style, la plupart l'adulent, certains le vénèrent, d'autres le vilipendent. Mais, au-delà du phénomène de mode, il existe une pléiade de metteurs en scène dont on ignore tout ou presque : Victor Erice et ses rares films sont l'objet des plus grandes attentions mais le public ne le connaît pas, le délicat Jaime de Armiñan, le subtil Pedro Olea ou le brillant Jaime Chavàrri restent pour ainsi dire des inconnus."

Cette bizarrerie, je dirais si j'ose, cette incongruité d'importance, je l'ai parfois moi-même relevée distraitement, guignant en esthète amateur la production transpyrénéenne. Si peu expert en cinéma espagnol que je sois, je me disais en piètre chrétien occidental faussement naïf : "Est-il dieu possible qu'une nation si riche en peintres, en écrivains ait pu engendrer si peu d'artistes du septième art ?" Mais ce cri du cœur du cinéphile dilettante ne s'élevait que courtement. La plupart du temps, je le remisais dans ma conscience comme une sibylline lubie qui n'appartenait qu'à moi. Et je serais demeuré encore longtemps dans cet étonnement vague et inconséquent, si je n'avais vu venir à moi celle qui allait me mettre le nez dans ma propre inculture où me maintenait ma paresse ordinaire. Cette femme que, par fatuité démesurée, je tiens désormais pour mon amie, se prénomme Mercedes. Elle fait une moue dubitative à l'évocation de Pedro le rondouillard débonnaire et s'enthousiasme au suprême au sujet de cinéastes plus discrets qui répondent aux noms de Medem, Ulloa, De La Iglesia , Armendariz etc. Allez comprendre... Au panthéon personnel de ma chère asturienne, l'incontournable Almodovar (je n'évoque pas ici son tour de taille) n'est pas sûr d'avoir sa place. Tandis que chez nous, en si grande faveur, l'ex-

employé des télécommunications semble incarner le cinéma espagnol à lui tout seul. Ce charmant paradoxe étant en soi, une invite à investir vraiment cette terra incognita, je me suis mis à la tâche.

Or depuis, j'ai eu le privilège, grâce à cette asturienne très éprise de son pays d'origine, de ses gens, de sa culture, de découvrir entre autres merveilles, (en dvd malheureusement, les salles obscures étant encore le meilleur endroit pour nous adonner à notre vice cinéphilique) un long-métrage au titre éminemment poétique : "Alas de mariposa". Dans ce film à l'atmosphère oppressante, le spectateur est absorbé de manière presque contagieuse, insidieuse par les relations complexes et délétères qui unissent étrangement une mère à sa petite fille. Je me fais fort, enfilant pour la circonstance mon superbe habit de critique, de vous conseiller ce film, à la lettre, fascinant ; ne serait-ce que pour le jeu d'actrice de la fillette. Dans le registre du comique-parodique-satirique, j'ai pu me délecter des aventures improbables d'un théologien cherchant à entrer en communication avec satan afin d'empêcher l'apocalypse. Je recommande particulièrement "El dia de la bestia" aux personnes que les langueurs hivernales et les frimas de saison rendent moroses. Les âmes d'obédience catholique ne s'offusqueront pas outre mesure des manières quelque peu désinvoltes de cet émissaire défroqué en quête du malin, car c'est son sens inné du sacrifice qui fera de lui le sauveur de l'humanité. Et nous autres qui ricanons, petits pécheurs impies, n'ignorons pas que dieu, dans sa grande miséricorde, a fait don d'humour aux religions. C'est un signe qu'en Espagne on parle déjà de "film culte"...

Pour conclure, mon propos n'est pas de minimiser l'importance d'un Almodovar ou d'un Amenabar (son seul concurrent sérieux à ce jour dans la course à la popularité mondiale) mais bien de m'interroger et de pointer un phénomène particulier. C'est en vain que je cherche les explications à cette étrangeté qui me pousse au désarroi. Les explications rationnelles me font défaut.

Pourquoi tant d'autres réalisateurs remarquables passent aussi inaperçus ? Problèmes de distribution ? Véritable impéritie des médias, ce "quatrième pouvoir" ? Mystère et boule de gomme...

Gageons que les conseils de spectateur amateur suggérés à la diable dans cette chronique, auront convaincu certains almodovarophiles monomaniaques patentés, ainsi que quelques amoureux du cinématographe, de se mettre en quête d'éblouissements inédits. C'est le vœu que je forme au commencement de cette nouvelle année.

Olivier Arroyo

ADIOS ENCARNA

El 14 de enero fallecía Encarnación Estévez, Encarna para nosotros, sus amigos.

Había llegado con sus padres y hermanos, adolescente, a Francia, en 1939, como otros tantos republicanos, formando parte de los 500.000 que huyeron el franquismo cuando los sublevados fascistas ganaron la guerra civil.

Desde hace cincuenta años, era la esposa de Joaquín Albesa, los dos eran figuras muy estimadas dentro de la colonia española. Ambos formaron parte del Círculo Español y del Centro Cultural desde su fundación.

Su desaparición ha sido muy sentida por los miembros de nuestra asociación.

También el señor Daniel, padre de Bernard y suegro de Cécile así como el señor Espinosa, padre de Jean y suegro de Dominique, han fallecido recientemente.

Nuestro más sentido pésame para Joaquín, para Bernard y Cécile, para Jean y Dominique.

HISTOIRE ET MEMOIRE

Une rencontre organisée par la FACEEF* à Paris

(*Federación de asociaciones y centros de españoles emigrantes en Francia)

Quelle place accordée à l'histoire de l'immigration espagnole en France dans les différents espaces, publics et privés, concernés par cette mémoire (CNHI, Centro de la Memoria de la Emigración Española en Francia, etc...) ?, fut l'une des questions abordée lors de la rencontre organisée par la FACEEF à Paris, le 2 décembre 2006. Cette rencontre a permis aux associations espagnoles, venues des quatre coins de France, d'échanger sur les thèmes des liens entre histoire et mémoire, sur la constitution d'un savoir historique et sur la façon de le

transmettre (à l'école, à l'université, dans la vie publique, etc...).

La commission mémoire du centre culturel espagnol, (association membre de la FACEEF) était invitée. Mariano Otero, Président, et Gabrielle Garcia, co-auteur du livre "La mémoire retrouvée des républicains espagnols", responsable de la commission, s'y sont rendus.

En présence du Consul d'Espagne, le Président de la FACEEF, Gregorio Jiménez, ouvrit la séance, suivi de Gabriel Gaso, directeur, qui rappela l'action de l'association dans le domaine de la mémoire de l'immigration. *L'action que dans le domaine de la préservation et transmission de cette mémoire ont entrepris les associations depuis les années 90, souvent en partenariat avec la Fundación Primero de Mayo, a été très importante.**

Puis, Bruno Tur, doctorant à l'Université de Paris X, développa en introduction l'importance de l'immigration espagnole en France.

*Les mouvements migratoires espagnols en France sont désormais bien connus. Depuis les années 1970, sociologues, historiens, mais aussi linguistes ou ethnologues, entre autres, ont interrogé l'exil résultant de la Guerre civile espagnole et les mouvements de migration dite "économique", du XIX^{ème} à nos jours, des "camps sur la plage" à La Plaine Saint-Denis. Grâce au nombre de ces travaux- publiés ou inédits-, l'apport conséquent des hommes et des femmes espagnols dans les domaines économiques, sociaux et culturels, en France comme en Espagne, n'est plus à démontrer, bien que des pans entiers de cette histoire restent à écrire.**

Ont participé à cette rencontre des historiens, des chercheurs, français et espagnols. Etaient également présente Christiane Herrero, Conseillère pour le Réseau à la CNHI (Cité nationale de l'histoire de l'Immigration) qui va ouvrir prochainement ses portes à Paris. Dans le catalogue de la cité que nous avons pu consulter, figure notre livre "La mémoire retrouvée des républicains espagnols" Sophie Sensier, la réalisatrice du film "Les Espagnols de la Plena", et son adjointe, Natacha Lillo, sont venues présenter leur documentaire.

(* Extrait cahier de la FACEEF)

Gabrielle Garcia

Rencontre autour de la mémoire républicaine

Autour du 14 avril, on célébrera l'anniversaire de la seconde République espagnole. Plusieurs animations à Rennes marqueront cet évènement.

Dimanche 15 avril

16 heures, à la MJC de Bréquigny

Projection du film "Les Espagnols de la Plena" de Sophie Sensier et Natacha Lillo.

Documentaire de 55 minutes sur la présence des Emigrés espagnols, à la Plaine Saint-Denis, tout au long du 20^{ème} siècle, avec photos et courts métrages d'époque, interviews.

Avec la présence de la réalisatrice Sophie Sensier et de Bruno Tur, consultant à la FACEEF, doctorant à l'université de Paris 10, Nanterre, sur l'Immigration espagnole. Bruno Tur donnera une conférence.

Présence (sous réserve) de Monsieur Alain Coquart, conseiller municipal, chargé à la culture.

La soirée se terminera par une Sangría – Tapas

Mercredi 18 avril

18 heures, dans les Salons de l'Hôtel de Ville de Rennes

Monsieur Edmond Hervé, maire de Rennes, rendra hommage aux Républicains espagnols, à travers l'évocation du livre, "La mémoire retrouvée des Républicains espagnols" de Gabrielle Garcia et Isabelle Matas. Livre auquel la municipalité de Rennes a apporté son soutien.

Conférence de Jean ORTIZ, universitaire, historien et cinéaste, sur le thème les enjeux actuels de la Mémoire

Cette conférence sera précédée de la projection du film "Espejo Rojo" de Dominique Gautier et Jean Ortiz"

Mercredi 20 avril

Cine Tapas "Soldados de Salamina" du réalisateur David Trueba d'après de roman de Javier Cercas - à 20 h dans nos locaux.

MONSIEUR TOUT CHEZ LES ROIS



*Je cherchais mon abuelo.
Dulce de membrillo : le landau
de l'abuelo était passé par là.
Tout rond et Turron bon pied,
bon œil et bon bidon et
Mazapan avec les doigts ...
Sûr ! L'abuelo était passé par
là...*

*Sur ses pas, ma modeste valise au bras, je
venais relever le défi scandinavo-ibérique sur
l'affaire des Rois. Mais tout a dérapé...
Mécanique un peu grippée, confetti dans les
souliers, chaussettes tire-bouchonnées :
comment danser le tango avec un pistolet
briquet sous un parapluie inversé ? La fleur-
ressort dans la valise donne toujours la clé du
la.*

Vous n'avez pas vu mon abuelo ?

"Monsieur Tout", mime bavard et pierrôt clown, illusionniste sans illusions, danseur mondain sans ses chaussettes, joue du parapluie comme d'autres du violon. Emporté par la musique d'Amable (hé oui Amable vous vous souvenez ? Parlez-en à vos parents !) comme par un irrésistible courant, Monsieur Tout danse et glisse, il offre aux femmes des fleurs et aux autres des serpentins... Il est passé par ici, il repassera par là, qui est-il ?...

LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 4 février, le Conseil d'Administration a élu ses responsables.

Président :	Secrétaire :
Mariano Otero	Marie- Alice Otero
Vice- Présidente :	Vice- trésorier :
María Luz García (Nena)	Gérard Hamon
Trésorier :	Vice secrétaire :
Roberto Arroyo	Cécile Daniel

Autres membres du C.A :
Alicio Alonso- Olivier Arroyo- André-Jacques
Bellamy- Roseline Joubin

Responsables des Commissions :

Mémoire :	Groupe Chant :
Gabrielle García	Maria-Alice Otero
Cine Jeunes :	Journal "El Lazo",
Mercedes Iglesias	coordinatrice : Nena García
Fêtes :	Responsable du Site :
Alicio Alonso	Jacques Guérin

Il y a près de dix ans, le danois Erik Gerken, acteur, metteur en scène, mime et musicien, directeur artistique de la Compagnie Godot donne vie à ce "Monsieur Tout", fantôme distrait, tout empreint de tendresse et d'étrangeté.



A mi-chemin entre Buster Keaton et Monsieur Hulot, Monsieur Tout est plus qu'un clown qui aurait perdu son nez rouge : c'est un personnage multi-formes à géométrie variable qui, un peu comme un personnage de bandes dessinées traverse des aventures multiples dont il ressort inchangé.

Le solo, présenté au centre culturel espagnol pour la fête des rois, en était une, tiré d'un spectacle complet, un duo musical intitulé "Mr Tout le show le plus du monde" qui sera présenté au théâtre de la Paillette le dimanche 18 mars 2007. L'affiche est signé Mariano Otero. Vous connaissez ?

Anne Villeneuve - Compagnie
Godot - 12 rue Hoche - 35000
Rennes. ciegodot@yahoo.fr



Mr. Tout.
Le Show le
plus du monde

A NOTER

Des nouveautés à la Bibliothèque du Centre

- le roman de Jordi Soler "Los Españoles de Ultramar", traduit en français, édition Belfond "Les Exilés de la mémoire" sortie 2007
Un Mexicain replonge dans les mémoires de son grand-père Arcadi. Après avoir réchappé du camp de concentration d'Argelès- sur-Mer, il fonde une petite Catalogne dans la forêt tropicale mexicaine, avec l'espoir de retourner au pays.
- "El Grito del Silencio" Film -reportage de Dominique Gautier et Jean Ortiz, en DVD. 60mns
Chronique de l'exhumation, en juin et juillet 2004, de 22 corps jetés par les franquistes dans deux fosses communes de la municipalité de Santaella (Córdoba) "Le cri de silence" est un document exceptionnel et émouvant. Il porte témoignage de la dignité des familles et de l'engagement des jeunes Espagnols d'aujourd'hui qui veulent remettre au grand jour le passé républicain de leurs parents et de leur pays.

Une nouvelle activité est proposée au CCER :

La sophrologie

Le **fondateur** de la sophrologie est le professeur Alfonso Caycedo, né à Bogota de parents basques espagnols. Il fait ses études de médecine à Madrid et se spécialise en neuropsychiatrie.

Chercheur il étudie les modifications des états de conscience et s'inspire de la phénoménologie, du yoga, du bouddhisme, du zen.

"**Humaniste**, médecin, il observe la détresse psychologique et les traces de souffrance récentes du peuple espagnol encore traumatisé par la guerre civile. Il cherche une voie préventive pour éviter les ruptures psychiques..." selon le docteur Luc Audoin dans son ouvrage : La Sophrologie.

En **1960**, la sophrologie naît de toutes ses préoccupations.

Aujourd'hui la sophrologie se développe et ses applications sont de plus en plus diversifiées : développement personnel, prévention des déséquilibres physiques et psychiques, stress, monde du travail, maladie, maternité, sport etc...

Méthode : la sophrologie propose par des pratiques simples et efficaces une relaxation corporelle et mentale en utilisant la respiration comme outil.

La sophrologie peut vous aider... Votre motivation est essentielle.

Des séances collectives sont proposées par Cécile DANIEL (Institut de Sophrologie de Rennes) avec lecture du corps en espagnol*

Les personnes intéressées peuvent téléphoner au 02 23 30 03 59 ou contacter par email à l'adresse suivante : ceciledaniel7@orange.fr

* *l'objectif est à moyen terme de proposer toute la séance en espagnol.*

Cécile Daniel

Dates à retenir

Vendredi 16 mars	20 h Cine – Maison du Champ de Mars
Dimanche 15 avril	16 h MJC Bréquigny
Mercredi 18 avril	18 h Hôtel de Ville
Vendredi 20 avril	20 h Cine tapas CCER
Samedi 21 avril	13 h Paella rue de Suisse

Permanences

Vice Consulat : JP Sanchez

1^{er} vendredi de chaque mois à la MIR

7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures

Si urgence tel : 06 07 87 11 40

Bibliothèque :

Lundi 18h30 – 19h et 19h30 – 20h

Mardi 15h – 17h

Vendredi 15h – 18h

Paella le 21 Avril 2007 à 19h



Lieu : 2 rue de Suisse

(sous l'inter-marché du centre Italie)

Clôture des inscriptions le 13 avril

Cine Tapas

Prochaines séances :

▸ 20 avril à 20h Soldados de Salamina

▸ 11 Mai à 20h El Caballero Don Quijote

S'inscrire au CCER les places étant limitées.

Annoncer si vous resterez pour les tapas (pour une question d'organisation).



23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes

☎ 02 99 31 49 80

centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr

WWW.cce-rennes.eu